

Les Rencontres de la jeune
photographie internationale
2015/Niort

 **VILLA PÉROCHON**
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT



Le CACP-Villa Pérochon est conventionné avec le ministère de la culture et de la communication – DRAC Poitou-Charentes, la Ville de Niort et le Conseil régional Poitou-Charentes. Il reçoit également le soutien du Conseil général des Deux-Sèvres.

Le CACP-Villa Pérochon est membre fondateur du réseau national « Diagonal » qui regroupe une vingtaine d'acteurs de la photographie en France. Il est membre du réseau Cartel (structures d'art contemporain en Poitou-Charentes).



DIAGONAL
réseau / photographie

CARTEL, RÉSEAU DE DIFFUSION
DE L'ART CONTEMPORAIN EN POITOU-CHARENTES

PARTENAIRES ASSOCIÉS



Le Chai
Saint-Hilaire



VILLA PÉROCHON
CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

contacts

(accueil public)

64 rue Paul-François Proust
BP 59135 – 79061 Niort Cedex 9 – France
Tél. : 05 49 24 58 18

accueil@cacp-villaperochon.com
www.cacp-villaperochon.com



VILLA PÉROCHON

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
PHOTOGRAPHIQUE NIORT

Le Centre d'art contemporain photographique–Villa Pérochon (CACP) à Niort, est hébergé dans l'ancienne demeure d'Ernest Pérochon (Prix Goncourt en 1920). La galerie de la Villa Pérochon offre 100 mètres linéaires d'accrochage, on y accède par un grand jardin clos, véritable galerie à ciel ouvert. **Lieu permanent d'expositions de photographies**, le centre articule sa programmation autour de la photographie contemporaine tout en mettant l'accent sur les artistes émergents. Deux événements rythment cette programmation annuelle :

- Chaque printemps, les **Rencontres de la jeune photographie internationale** réunissent, la première quinzaine d'avril, 8 jeunes artistes internationaux en résidence de création, autour d'un grand nom de la photographie internationale. Cette année, Klavdij Sluban est l'invité d'honneur de cette résidence qui présente un riche programme d'expositions. Les œuvres créées au fil des ans ont permis de constituer aujourd'hui un fonds de 2000 pièces.

- Chaque été, c'est **l'Été à la Villa**, nous présenterons cette année une création niortaise réalisée par Vincent Rosenblatt en trois volets, à la Villa Pérochon, à l'Espace d'arts visuels le Pilori et au théâtre de verdure.

En 2015, le CACP-Villa Pérochon accentue son soutien à photographie émergente en

mettant en avant la création à travers : celles des Rencontres de la jeune photographie internationale, celle de Vincent Rosenblatt et la présentation à l'automne de la *Carte du Tendre* d'Alexandra Pouzet réalisée en Poitou-Charentes.

Pour s'ouvrir à un large public, les accès aux expositions sont libres. Les visites peuvent être commentées et des **actions de sensibilisation et d'éducation à l'image** sont proposées en milieu scolaire, dans les centres socioculturels, services hospitaliers...

Pour compléter cette politique, il est proposé un programme de **stages** d'initiation et de perfectionnement aux techniques photographiques, à la lecture et à l'analyse de l'image.

Éditorial

À l'heure où j'écris ces quelques lignes, le 7 janvier 2015, le fanatisme et l'obscurantisme ont frappé au siège de l'hebdomadaire Charlie Hebdo.

Surprendre et par là... questionner

Ouvrir et par là... découvrir!

Encore plus aujourd'hui, ces mots inscrits au fronton de notre projet prennent tout leur sens.

Nous sommes encore plus enthousiastes de vous proposer un programme où les approches sont plurielles, où l'esprit de rencontre prévaut et permet la découverte de l'autre. Humblement nous continuons d'agir pour éveiller la curiosité, donner quelques clés de lecture du monde, maintenir du lien, accompagner votre curiosité mais aussi la stimuler voire la provoquer.

Alors, venez à la rencontre de ce riche programme 2015 où se côtoient les approches et les cultures les plus diverses en pleine lumière et sans l'ombre d'aucune chapelle.

PATRICK DELAT

Cette année sous la houlette de Klavdij Sluban la résidence de création des 8 photographes internationaux se déroulera à partir du 3 avril. Présentation des fruits de cette résidence le 18 avril !

Auparavant vous aurez le plaisir de voir les œuvres sur lesquelles ont été sélectionnés ces artistes au Pavillon Grappelli à partir du 7 mars.

Autour de la résidence, afin de densifier et de diversifier notre offre artistique, nous vous avons concocté une nouvelle programmation. Elle est issue de notre réseau d'artistes déjà invités au cours des précédentes Rencontres de la jeune photographie internationale (une manière de vous tenir informés de leurs parcours), et de nos découvertes lors de lectures de portfolios ou rencontres organisées par de grands festivals (Les Rencontres d'Arles, Voies Off, Manifesto...)

Cette année de nouveaux lieux sont investis (publics et privés), ainsi nous renforçons le parcours artistique dans la ville :

- 8 lieux d'expositions,
- 14 artistes internationaux.

Un programme tout public :

- rencontres avec les artistes,
- visites commentées,
- stages,
- table ronde,
- soirées...

Les rendez-vous !

Le samedi 10 h 30
4 avril

• Pavillon Stéphane Grappelli

Rencontre entre les artistes invités en résidence et le public permettant à ceux qui le souhaitent de les accompagner, de les suivre et de les soutenir dans leur création.

Les journées des Rencontres

Le vendredi 17 avril

Vernissages, visites commentées par les auteurs

16 h 30

• *Fragment/Impressions du monde sensible* de Mélanie Avanzato, Conseil général des Deux-Sèvres mail Lucie Aubrac

18 h 00

• *Le corps vécu* de Marlous van der Sloot, Galerie de l'Atelier du cadre

19 h 00

• *Les 8 artistes internationaux en résidence*, Pavillon Stéphane Grappelli

20 h 00

• *Dire après Phnom Penh* de Charlie Juvet, Scène nationale le Moulin du Roc
Verre de l'amitié.

Sur place, l'Entr'acte vous propose des *menus photographiques* !

Le samedi 11 h
18 avril

• *Sans preuve et sans cadavre* de Virginie Plauchut, Galerie de la Librairie des Halles

12 h 30

• *Entre parenthèses* et *Transsibériades* de Klavdij Sluban, CACP Villa Pérochon

Discours officiels/buffet

15 h 30

• *Le temps de voir* : 15 ans d'actions d'éducation à l'image menées par l'association « Pour l'Instant » en milieu scolaire, Espace Du Guesclin

• Table ronde : La pratique de la photographie comme moyen d'éducation à l'image. La rencontre avec des artistes comme moyen d'ouverture au monde...

18 h 00

• *Paysages habités* de Sabine Delcour, Espace d'arts visuels le Pilon

19 h 30

• Vernissage des œuvres créées lors de la résidence*, Pavillon Grappelli
• Soirée festive (réservation indispensable).

* Performance : le public pourra voir sur les deux jours des 17 et 18 avril les deux expositions (démontage et montage dans la nuit du 17 au 18 avril)

VISITES COMMENTÉES

- Pour les expositions de Klavdij Sluban à la Villa Pérochon ; de Charlie Juvet au Belvédère du Moulin du Roc (gratuit) ; et les créations des 8 artistes en résidence, au Pavillon Grappelli : les **25 avril, 2 et 16 mai** rdv au CACP-Villa Pérochon à 14 heures.
- Pour tout groupe constitué de plus de 5 personnes prendre rendez-vous (gratuit en période d'ouverture, en dehors de ces heures un devis sera effectué).
- Pour les scolaires, prendre rendez-vous (gratuit).

1 >>

Invité d'honneur KLAVDIJ SLUBAN

www.sluban.com

CACP-Villa Pérochon

64 rue Paul-François Proust

7 mars au 30 mai

du mercredi au samedi

de 13h30 à 18h30

Entre parenthèses (à la Galerie)

Transsibériades (dans le jardin)

Klavdij Sluban est un photographe français d'origine slovène, né à Paris en 1963. Il est lauréat du prix EPAP, European Publishers Award for Photography 2009 avec publication du livre *Transsibériades* simultanément dans six pays d'Europe ; du prix Leica (2004) ainsi que du prix Niepce (2000).

Sluban mène une œuvre personnelle rigoureuse et cohérente, ce qui en fait un des photographes-auteurs les plus intéressants de sa génération. Souvent empreints de références littéraires, ses nombreux voyages photographiques se situent en marge de l'actualité chaude et immédiate. Ses périples photographiques en mer de Chine, aux Caraïbes, dans les Balkans, en Russie, en Chine, aux Îles Kerguelen (première mission artistique en Antarctique)... peuvent se lire chez lui comme une rencontre entre la réalité du moment et le sentiment intérieur du photographe dromomane. Ses noirs profonds, ses silhouettes à contre-jour confèrent à son écriture photographique une droiture et une justesse exemptes de tout didactisme ou exotisme.

Depuis 1995, Klavdij Sluban, quand il ne voyage pas, anime des ateliers photographiques auprès de jeunes détenus. Cet engagement commencé en France (Fleury-Mérogis) avec le soutien d'Henri Cartier Bresson, Marc Riboud et William Klein, s'est poursuivi dans les camps disciplinaires des pays de l'Est, en ex-Yougoslavie (Slovénie, Serbie) et en ex-Union Soviétique (Ukraine, Géorgie, Moldavie, Lettonie, Russie), y compris dans les enceintes disciplinaires de Moscou et de Saint-Pétersbourg et plus récemment en Amérique centrale. Familier des lieux de la détention et partenaire des acteurs qui les peuplent, Sluban déploie au travers de ses images la problématique des espaces clos et des horizons contraints et nous fait éprouver les fractures d'un enfermement que redouble l'intériorisation des perceptions.



Russie, 1998



Ukraine, 1998

Les travaux de Klavdij Sluban sont exposés dans les institutions les plus prestigieuses, notamment ces dernières années au musée Niepce (rétrospective), au Musée de la Photographie à Helsinki, au Musée des Beaux-arts de Canton, au Metropolitan Museum of Photography de Tokyo, au musée d'Art Moderne de Guatemala City, à la Maison Européenne de la Photographie et au Centre Pompidou/Beaubourg, à Paris.

Il a publié de nombreux ouvrages dont *Beyrouth* (éditions Steidl), *Entre Parenthèses*, Photo Poche, (éditions Actes Sud), *Transverses* (éditions Maison Européenne de la Photographie) et *Balkans Transit*, texte de François Maspero, (éditions du Seuil).

2 >>

PHOTOGRAPHES EN RÉSIDENCE DE CRÉATION

Pavillon Grappelli
56 rue Saint-Jean
7 mars au 30 mai
du mercredi au samedi
de 13h30 à 18h30

Cette exposition se déroule en deux temps :

- du 7 mars au 17 avril, exposition des œuvres qui ont été présentées au jury de sélection ;
- du 18 avril au 30 mai, exposition des œuvres réalisées lors de la résidence à Niort.

Performance : le public pourra voir sur les deux jours du 17 et 18 avril les deux expositions, **démontage et montage** dans la nuit du 17 au 18 avril !

MIN CHEN

DAVID FATHI

JOSEPH GALLIX

IDA JAKOBS

TRUTH LEEM

JULIETTE McCAWLEY

EMANUELA MELONI

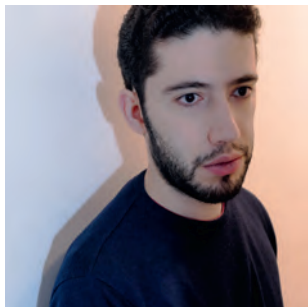
BOSTJAN PUCELJ

Née en Chine en 1983, elle vit et travaille à Paris. Elle a obtenu le DNSEP à l'École supérieure d'art de Grenoble en 2011, et le diplôme de l'Ecole nationale supérieure de la photographie en 2013. Sa pratique photographique se concentre essentiellement sur le paysage, en partant des jardins paysagers jusqu'aux montagnes. Son travail a récemment été exposé à Paris, Grenoble, Arles et Chambéry.



DAVID FATHI

www.davidfathi.com



Né en 1985 à Paris je partage ma vie entre l'informatique et la photographie.

Je m'intéresse aux sciences et à l'épistémologie, et tout ce qui touche aux limites de la connaissance humaine en général.

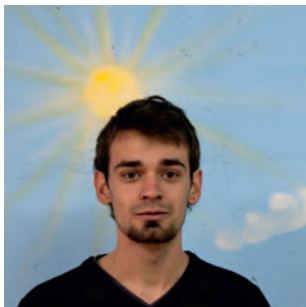
Pour cela j'essaye de représenter visuellement des narrations autour de sujets comme la physique, l'astronomie, la politique ou la psychologie, en essayant de brouiller les pistes entre documentaire et art conceptuel.



JOSEPH GALLIX

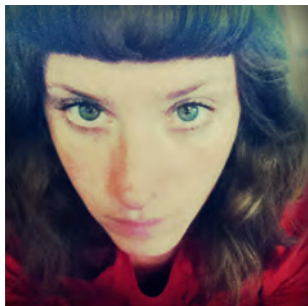
www.josephgallix.com

Joseph Gallix a 23 ans, il vit à Mâcon. Il est un photographe dont la pratique se développe autour de sujets personnels trouvant écho dans la réalité. En effet, durant ces trois dernières années les thématiques de l'exil, du travail et de la vie après la perte de l'être aimé ont traversé l'ensemble de ses travaux. Pour le *Combat Continu* il s'est attaché à comprendre la lutte des ouvriers Goodyear d'Amiens en proposant un travail documentaire purement photographique.



IDA JAKOBS

www.idajakobs.fr



J'ai 36 ans, j'ai toujours fait des images sans jamais les montrer. Après avoir travaillé une dizaine d'années dans la communication pour le théâtre, j'ai enfin décidé d'aller au bout de cette histoire. J'ai suivi l'atelier de Pierre Barbot, à l'ETPA, à Toulouse, l'an dernier. Et en un an j'ai gagné dix vies ! Sortie avec une mention spéciale du jury, j'ai été invitée à présenter ma série « La vie devant soi » en tant que coup de cœur au festival ManifestO, en septembre dernier. Je poursuis ce travail depuis.

Je crois que je cherche à la fois à montrer une certaine vérité toute crue, ces choses que l'on préfère (se) cacher pour ne pas devoir s'y confronter ; et à la fois, naïvement sans doute, à sauver les gens de ce qu'il peuvent paraître aux yeux du monde... Je veux échapper au formatage, aux conventions hypocrites, aux règles impératives. Quelqu'un a dit : « Ce n'est pas parce qu'on n'a pas d'ailes qu'on ne peut pas voler », alors j'essaie.



Une famille de femmes : ma grand-mère, sa sœur, ma mère et moi. Un petit théâtre. Un jeu, qui parfois n'est pas si drôle. Des histoires de famille. La maternité. La mort. L'oubli. L'enfant que je suis. La figure de la mère. De mère en fille et puis aussi la perte. Le Manque. L'absence. La douleur. Retrouver par un geste une identité. Une genèse. Régresser, transgresser, aller à l'essence. Passer de la réalité à la fiction pour inventer une mythologie familiale, à l'instar de mes influences, de Garcia Marquez à Guibert. Se mettre à nu.

Cette exposition a reçu les soutiens de l'ETPA et du laboratoire Photon de Toulouse.

Truth Leem est sud-coréenne, elle a 29 ans.
Environ trois mois après ma naissance, ma sœur est morte. J'ai dû rejoindre le domicile de diverses personnes pendant un certain temps parce que ma mère était émotionnellement incapable de prendre soin de moi. Je crois me souvenir encore du jour où j'ai intégré la maison d'un de mes oncles. J'avais peur d'être abandonnée.

Ceci est le premier souvenir de ma vie. Prendre des photos pour moi est un processus de deuil. J'ai commencé à photographier pour échapper à des inondations, mais maintenant, je retiens mon souffle, parce que c'est la seule chose que je peux faire.



JULIETTE McCawley

www.juliettemccawley.webs.com



Juliette McCawley est originaire de Trinidad. Elle a vécu aux États-Unis, en Chine et au Royaume-Uni, où elle a développé ses compétences en tant que réalisatrice et photographe. En tant que cinéaste et metteur en scène pour ses premiers courts métrages à Shanghai, elle a éprouvé le besoin d'utiliser la photographie afin de capturer des images d'un monde très différent de ce qu'elle connaissait. Son amour pour le cinéma narratif et la photographie lui fournit deux toiles très différentes mais complémentaires pour saisir les histoires autour d'elle.

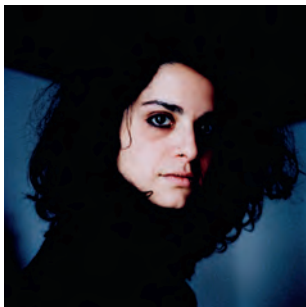


EMANUELA MELONI

www.emanuelameloni.altervista.org

Je suis née à Cagliari, en Sardaigne, en 1987. Après deux ans d'études en Sciences Politiques à l'université de Rome 3, j'ai obtenu un diplôme en philosophie à l'université de Trient. J'aborde la photographie en 2009, en participant à divers workshops en Italie qui me poussent à rechercher une formation professionnalisante. Admise à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 2012, j'y suis actuellement étudiante en troisième année.

L'art est pour moi un accès privilégié au monde, un seuil qui permet de traduire la relation entre mon intériorité et le monde. L'expérience perceptive et sensorielle que l'on fait des phénomènes ouvre à des espaces à la fois insaisissables et vertigineux. C'est dans ces espaces que je tente de me placer en cherchant à traduire la rencontre avec les lieux et les personnes qui y gravitent. Dans ma pratique, la photographie est par moment accompagnée d'autres médiums tels que le son ou la vidéo, voies d'accès différentes et complémentaires qui se mêlent entre elles pour restituer au mieux les croisements entre la subjectivité, l'altérité et le paysage.



BOSTJAN PUCELJ

www.bostjanpucelj.com



Bostjan Pucelj est slovène, il a 35 ans. Ses projets portent sur des sujets critiques et délicats auxquels a donné lieu la société moderne, ainsi que des points qui échappent à notre champ de vue et qui vont bientôt devenir simplement un souvenir de désir. Il vit et travaille dans la région de Dolenjska en Slovénie. À Niort il nous présente un sujet très ludique...



Autour de la résidence

MÉLANIA AVANZATO

SABINE DELCOUR

CHARLIE JOUVET

VIRGINIE PLAUCHUT

MARLOUS VAN DER SLOOT

LE TEMPS DE VOIR

Conseil général, mail Lucie Aubrac 23 mars au 30 mai

avec le Conseil général des Deux-Sèvres partenaire associé

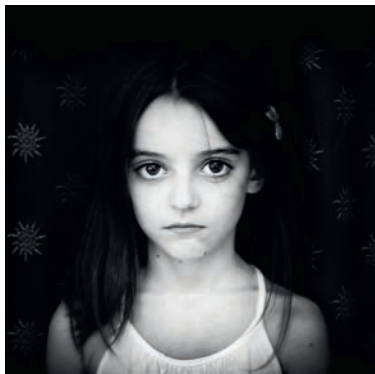
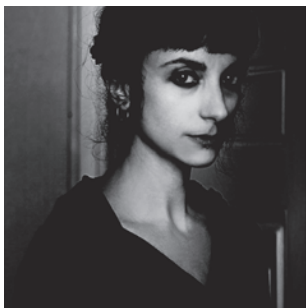
*Fragment/ Impressions
du monde sensible*

Mélania Avanzato est née sur les bords de la Méditerranée en 1978 de parents déracinés, un héritage qui flotte toujours doucement entre ses images. Elle trouve très vite dans la photographie un moyen de s'attacher au monde. Après des études d'histoire, puis de photographie, elle décide de construire sa vie en image, elle travaille désormais en agence, pour la presse, mais aussi comme photographe indépendant, et développe toujours, minutieusement, un travail d'archives personnelles, état des lieux rêvé d'une génération.

La série *Fragments/Impressions du monde sensible*, est composée de capsules de temps, un temps et un espace délimité par les contraintes du cadre. Ces images sont des parenthèses, un prélèvement qui fragmente les champs du visible, qui les séparent du tout. Extraites du réel elles ne peuvent qu'en être des morceaux, isolés, qui se remplissent de son absence. Les mondes sensibles se déploient entre elles, en dehors d'elles, comme des membres fantômes, mutants. Le monde immense glisse entre ces infimes captures qui sacrifient le réel qu'elles enregistrent, distancient leurs sujets afin de les sacraliser.

Les photographies, dans leur espace clos, sont des îles dont tout le territoire invisible est à reconstruire, à imaginer, elles sont extraites des mondes souterrains, mises en lumière, et se proposent pour ce qu'elles sont, des fragments d'errances suspendus.

La photographie, de part sa nature, a la réalité des seules substances, extraite d'un monde dont elle ne peut témoigner de façon complète, mais c'est cette imperfection, ce hors-champ, qui laisse toute la place aux regardeurs, dans l'impression, la lumière, et tout un monde à inventer.



Espace d'arts visuels le Piloni place Mathurin Berthomé 24 mars au 25 avril

Paysages habités

dans le cadre de la programmation annuelle
de l'Espace d'arts visuels le Piloni partenaire associé

du mardi au samedi de 13 h 30 à 19 h 30



Sabine Delcour connaît Niort. Elle a participé en 1998 aux Rencontres photographiques européennes, devenues aujourd'hui les Rencontres de la jeune photographie internationale. Elle interrogeait déjà l'esprit du paysage, Aujourd'hui elle aime toujours se laisser le temps d'une immersion sur des territoires dont les paysages l'interpellent.

Toujours réalisées avec une chambre photographique choisie avec soin, elle nous présente sous le titre de *Paysages habités*, deux séries : *Bas reliefs* et *Cheminements* qui nous invitent à la contemplation et nous amènent à nous questionner sur notre rapport à la nature.



Il n'y a pas de dimension documentaire dans ce travail. Aucun doute à ce sujet, il s'agit bien d'une fiction, d'un espace mental, suggéré par la technique, l'utilisation d'une chambre photographique, l'usage de bascules et de décentrement optiques. La circulation du regard dans l'image est troublée par la coprésence de zones floues et nettes. Cela demande d'ailleurs quelques instants avant d'ajuster son regard à celui de l'artiste. Mais une fois cela fait, l'image se met en place permettant d'intercepter l'état de présence de l'artiste à l'instant et à la traversée de ces paysages.

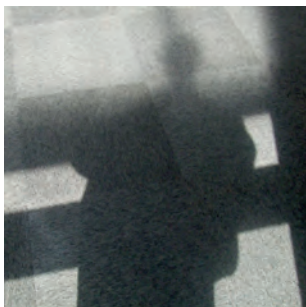
Actuphoto du 6 octobre 2014

Belvédère du Moulin du Roc 9 boulevard Main 7 mars au 30 mai

du mercredi au samedi de 13h30 à 18h30

Charlie Jouvét, né en 1973, est un artiste français vivant à Berlin. Depuis son diplôme à l'École nationale supérieure de la photographie d'Arles en 1997, il travaille à des projets personnels qui laissent transparaître un sens du temps en tentant de rapprocher et de faire résonner différents moments de l'histoire contemporaine (*Geheimnisträger*, *Februar*, *Dire après Phnom Penh*). Il a enseigné à l'ENSP d'Arles et enseigne à l'université Paris 8. Son travail a été exposé dans différents pays (Allemagne, Angleterre, Cambodge, France, Irlande, Pologne, Suisse). *Dire après Phnom Penh* est un travail prenant racine dans les événements qui sont survenus au Cambodge dans les années soixante-dix. Lors de la prise de la ville de Phnom Penh par les khmers rouges le 17 avril 1975, ces derniers ont forcé les habitants à s'exiler dans les campagnes, laissant la capitale du pays pratiquement vide pendant presque quatre ans.

Quarante ans plus tard, un regard chemine dans la ville et éprouve encore la perte, le Phnom Penh actuel reste vide malgré toutes les traces de vie que l'on peut y trouver. Les habitants semblent avoir quitté la ville pour toujours.



Espace d'exposition Librairie des Halles

1 bis rue de l'Hôtel de Ville

3 avril au 30 avril

du lundi de 14 h 30 à 19 h et du mardi au samedi de 10 h à 19 h

*Sans preuve
et sans cadavre*



Virginie Plauchut, photographe française née en 1976, travaille essentiellement en argentique. Entre documentaire et mise en scène, son travail est un questionnement de l'autre et de soi, une exploration de l'humain dans une confrontation douce ou amère. Elle réalise des images de manière instinctuelle, variant les angles, l'approche, les moyens de prise de vues.

Elle mène depuis plusieurs années un travail autour de l'enfance avec notamment un travail sur l'inceste intitulé « Sans preuve et sans cadavre » exposé au festival Circulation(s) à Paris et au festival ManifestO à Toulouse. Ses autres travaux ont été exposés dans plusieurs galeries et festivals en France et à l'étranger.



« Il y avait les bains de tilleul qui me faisaient mal,
on ne retirait pas les branches et j'avais souvent des plaies sur le corps. »

7 >>

MARLOUS VAN DER SLOOT

www.marlousvandersloot.com

Galerie

Atelier du cadre

62 bis avenue de Limoges

3 avril au 30 mai

du mercredi au samedi de 14 h à 18 h 30

Le corps vécu

Marlous Van der Sloot est diplômée de l'Académie royale des arts aux Pays-Bas en 2011.

Le corps vécu

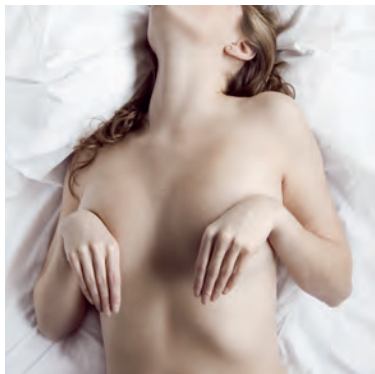
Les images de Marlous Van der Sloot nous invitent à pénétrer un monde immatériel, celui des sentiments et des émotions, et tentent de sonder l'âme humaine. Il semblerait probablement à l'artiste que la société moderne, par une rationalisation exacerbée, ait créé les conditions d'une rupture avec l'immédiateté du réel.

Maniant la métaphore avec un sens étonnant de la poésie, les photographies de Marlous Van der Sloot nous portent dans un univers de significations raffinées, où les éléments s'entrechoquent pour résonner en chacun de nous, à la manière d'images primitives et primordiales. Attribuant à la figure humaine des postures et des gestes incongrus, ses images provoquent une sensation d'étrangeté.

CHRISTOPHE LALOI
Directeur de la Galerie Voies Off

Son travail a été montré dans des festivals internationaux : Australian Centre for Photography (Au), Singapour International Photography Festival, les Journées photographiques de Biel (Ch), PHotoEspaña ; Circulation(s) Festival de la Jeune photographie européenne (Fr), Voies Off (Fr). *Le Corps Vécu* était présentée au Grand Prix photographique de Lodz.

courtesy Galerie Voies Off



15 ans d'actions d'éducation
à l'image menées par l'association
« Pour l'Instant » en milieu scolaire.

Conseil général
hall E. Pérochon
mail Lucie Aubrac
Centre Du Guesclin
Place Chanzy
Bât C, salles du rez-de-chaussée
du 3 au 25 avril

du mercredi au samedi de 13 h 30 à 18 h 30

avec Canopé et la Direction du service
départemental de l'éducation nationale partenaires associés

Une exposition retraçant quinze années de projets photographiques de l'école élémentaire au lycée, dans les Deux-Sèvres : rencontres avec des artistes, exercices de prises de vues, mises en scène, thématiques développées, en noir et blanc, en couleur, en argentique, en numérique, analyses d'images, échanges entre photographes, élèves, enseignants... Un objectif déterminant : éduquer le regard. Et donc, aborder la notion de point de vue et de son déplacement, découvrir des clés de lecture et ainsi ouvrir de nouveaux horizons.

Ces projets ont été conçus en étroite collaboration, pour la plupart entre l'association « Pour l'instant » et la Direction des services départementaux de l'éducation nationale et le réseau CANOPE site de Niort

« Saint-Maixent dans l'objectif » 2007-2008



Le samedi 18 avril à 15 h 30
ouvert à tout publics

TABLE RONDE

La pratique de la photographie comme moyen d'éducation à l'image. La rencontre avec des artistes comme moyen d'ouverture au monde...

Avec : **Estelle Béline**, coordinatrice éditoriale et pédagogique de Canopé; **Xavier Ribot**, professeur agrégé d'arts plastiques et administrateur du CACP-Villa Pérochon; **Michèle Guittou**, conseillère pédagogique arts visuels de la Direction des services départementaux de l'éducation nationale; **Gwenaëlle Dubost**, inspectrice conseillère pour l'action culturelle à la DRAC Poitou-Charentes; **Jean-Luc Fouet**, médiateur du CACP-Villa Pérochon; **Annabelle Muñoz**, artiste, intervenante en milieu scolaire. **Éric Sinatora**, membre fondateur du réseau Diagonal, directeur du Graph-CMI de Carcassonne.

Modératrice : **Sophie Dufau**, rédactrice en chef à Médiapart, initiatrice du projet Médiapart-ImageSingulière, La France VUE D'ICI.

OLIVIER CULMANN

www.tendancefloue.net/olivierculmann/

Développer une écriture photographique personnelle

www.cacp-villaperochon.com/data/images/stage-15/wks-o-culmann.pdf

du 20 au 22 mars

En s'appuyant sur le festival musical Nouvelle(s) Scène(s), comment développer un projet photographique singulier ? De la photo de scène au documentaire, du portrait aux images d'ambiance, chaque participant se choisira un angle particulier et un parti pris photographique qui lui soient propres.

Les photographes auront accès aux répétitions, aux coulisses, aux concerts, aux après concerts, dans tous les lieux accueillant les spectacles pour photographier librement et dans le respect les artistes, les techniciens, le public.

www.nouvelles-scenes.com

CHARLIE JOUVET

www.mueki.com

Colorimétrie et tirage numérique d'exposition

www.cacp-villaperochon.com/data/images/stage-15/colorimetrie.pdf

le 4 avril

Comprendre et acquérir une méthode de traitement des photographies numériques en post-production, qu'elles proviennent d'un appareil réflex numérique ou d'un scanner, travail de retouches et colorimétrie des fichiers pour l'impression de tirages d'exposition.

L'actualité photographique autour de Niort



À SURGÈRES

ANNE LEROY

www.anneleroy.fr

Au Collège

Anne Leroy, originaire de Niort, vit et travaille actuellement à Bordeaux.

En 2012, nous avons accueilli Anne Leroy lors d'une résidence de création « écritures de lumière » au collège Rabelais à Niort. Aujourd'hui, elle poursuit ses recherches sur le quotidien des jeunes dans les établissements scolaires en proposant une nouvelle série intitulée *Au Collège*. Nous accompagnons et suivons le parcours de cette jeune artiste dans le cadre de nos actions de soutien aux projets d'artistes.

Du 10 avril au 30 avril 2015

à la galerie Cargo Bleu Hôtel d'Entreprises « Les Pieds sur Terre », rue Théodore Tournat, 17700 Surgères – 05 46 07 19 15, du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30.

Du 23 avril au 13 mai 2015

au lycée des Métiers du bois du Pays d'Aunis, rue du Stade, 17700 Surgères – 05 46 07 00 67, ouverture selon les horaires de l'établissement.



À LA ROCHELLE

CORALIE SALAÜN

www.coraliesalaun.fr

Têtes d'affiche

Née en 1986 à Lannion, elle vit et travaille à Rennes. **Coralie Salaün** a fait partie des 8 artistes invités des Rencontres de la jeune photographie internationale de Niort en 2009 autour d'Arno Rafaël Minkinen. Le Carré Amelot de La Rochelle et le Carré d'art de Chartres de Bretagne lui ont permis présenter aujourd'hui cette nouvelle série créée lors d'ateliers photographiques qu'elle a animés en milieu carcéral.

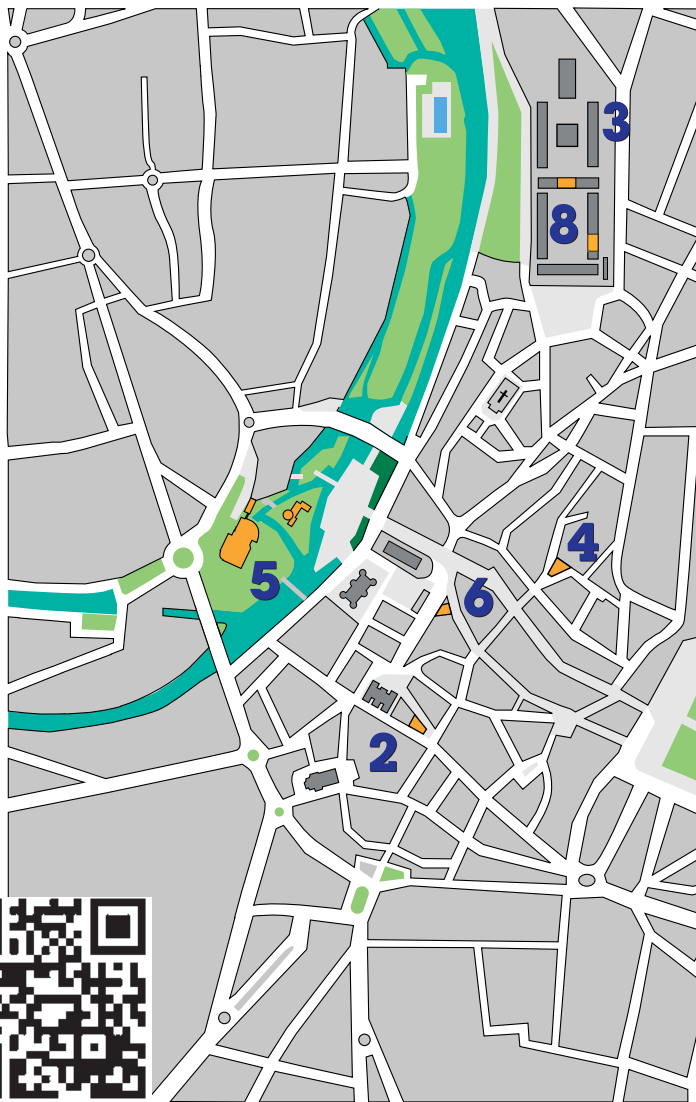
Du jeudi 12 mars au jeudi 30 avril

CARRÉ AMELOT/Espace Culturel de la Ville de La Rochelle

les mardi, jeudi, vendredi de 12 h 30 à 19 heures et mercredi de 10 heures à 19 heures

Elle en franchit les multiples portes, portée par l'envie « de découvrir ce qu'on ne voit pas et d'apprendre, pour briser les fantasmes et dépasser les peurs ».

De son expérience, elle dit peu, sinon qu'« en sortant, le dernier jour, j'étais convaincue que ces hommes n'étaient pas plus monstrueux que d'autres personnes »... mais sans aucun doute en grande souffrance.



- 1** >> CACP-Villa Pérochon
64 rue Paul-François Proust
KLAVDJI SLUBAN
- 2** >> Pavillon Grappelli
56 rue Saint-Jean
8 artistes en résidence
- 3** >> Conseil général des Deux-Sèvres
Mail Lucie Aubrac et bâtiment E. Pérochon
MÉLANIA AVANZATO
- 4** >> Espace d'arts visuels le Pilori
place Mathurin Berthomé
SABINE DELCOUR
- 5** >> Belvédère du Moulin du Roc
9 boulevard Main
CHARLIE JOUVET
- 6** >> Espace d'exposition Librairie des Halles
1 bis rue de l'Hôtel de Ville
VIRGINIE PLAUCHUT
- 7** >> Galerie Atelier du cadre
62 bis avenue de Limoges
MARLOUS VAN DER SLOOT
- 8** >> Conseil général des Deux-Sèvres
hall E. Pérochon et Centre Du Guesclin
place Chanzy, bât C, salle du rez chaussée
LE TEMPS DE VOIR